

8 écrivains en résidence d'auteurs au Château du Pont d'Oye à Habay-la-Neuve, du 8 au 26 août 2011

La résidence d'auteurs fête son 5^{ème} anniversaire !

Initié en 2007 par Marie-Anne Lorgé, Louis Goffin et Marie-Claire Clausse, ce projet rassemble chaque année au mois d'août, depuis 5 ans, une dizaine d'écrivains confirmés de la francophonie. Durant trois semaines, ils se retrouvent pour échanger et partager cultures, lectures, écritures entre eux et avec le public, tout en bénéficiant d'un cadre naturel et architectural que beaucoup peuvent leur envier.

Cette année, une tunisienne, un québécois, une belgo-vietnamienne, deux françaises, trois belges, soit 6 femmes et 2 hommes ont été invités. Deux des écrivains, dramaturges, sont aussi metteurs en scène. Que de richesses peuvent émaner de ces rencontres entre artistes d'horizons, de nationalités et de cultures différentes !

2 activités sont d'ailleurs prévues en ce même lieu entre les résidents et le public :

- Le mardi 16/8 à 20h : les auteurs en résidence liront quelques-uns de leurs textes ;
- Le dimanche 21/8 à 16h : le Centre de Rencontre Château du Pont d'Oye propose une séance de mise en voix et en espace avec les comédiens locaux du Théâtre Royal des Forges.

L'entrée est libre, donc ouverte à tous. Venez-y nombreux !
crpo@chateaudupontdoye.be ou +32 (0) 63 42 01 30.

Voici une courte présentation de chacun des auteurs en résidence.

Meriam Bousselmi

est née en 1983 en Tunisie. Passionnée de lecture depuis sa plus tendre enfance, elle s'aventure aussi bien dans le théâtre que dans le cinéma. Maryem a tenté d'insuffler une nouvelle vitalité au théâtre tunisien en exposant en fond de toile un langage modernisé, mais aussi un langage dont la manipulation est détériorée. « *Le spectacle est une remise en question des clichés, des idées reçues* » affirme-t-elle pour faire éclater justement « *l'hypocrisie absolue* » et l'a-communication que peut vivre la jeunesse moderne. Il s'agit pour elle de conserver la symbolique du mot dans un monde où la parole devient étrangère à l'homme.

Meriam BOUSSELMI 1



©Patrice BRENO

Meriam BOUSSELM 2



©Patrice BRENO

Anne de Rancourt,

née en 1955 au Maroc, enseigne l'allemand dans un lycée de Metz et est chroniqueuse culturelle pour le journal régional *La semaine*. « Le métier de prof me permet de vivre et de nourrir ma nombreuse famille puisque j'ai quatre garçons. Par contre, je ne peux pas m'arrêter d'écrire... et ne peux pas encore gagner ma vie grâce à mon écriture puisqu'il faut vendre beaucoup de livres pour cela ! ... Je crois que je suis née avec un stylo à la main ou presque. Pour moi, l'écriture est une sorte de respiration, un besoin. » Dernier livre publié aux éditions Chiflet & Co, maison spécialisée dans l'humour : *Comment se débarrasser d'un ado d'appartement ?* publié en 2010. A lire !

Anne de Rancourt 1



©Patrice BRENO

Anne de Rancourt 2



©Patrice BRENO

Geneviève Turlais

Née en 1956 en France, elle étudie en Norvège, enseigne dans diverses villes françaises et participe à de nombreux concours et ateliers d'écriture. Son dernier livre, *Vivre en corps*, est paru, comme ses 3 autres romans, aux Editions le Verger des Hespérides, maison d'édition spécialisée dans des ouvrages philosophiques destinés à la jeunesse et relatant essentiellement des faits de société. Elle a toujours écrit, me dit-elle, des haïkus, des nouvelles. « Lorsque mes textes ont été mis en voix, cela a été pour moi un déclencheur et ma passion d'écrire ne s'est plus arrêtée ».

Geneviève Turlais 1



©Patrice BRENO

Geneviève Turlais 2



©Patrice BRENO

Jacques Gauthier,

Né à Grand-Mère (Québec), professeur à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, il se consacre aujourd'hui à l'écriture et aux conférences qu'il donne autant en France qu'au Québec. Jacques, à travers ses quelques 18 livres (poésie, haïkus, essais : biographies, âges de la vie...), a développé une dimension éminemment spirituelle. Par ses ouvrages, il nous fait approcher le sacré, il nous fait accueillir l'invisible. Il cherche à nous éclairer afin de savoir « comment rendre visible l'invisible ». Patrice de la Tour du Pin est son auteur-phare. Pour preuve, son doctorat suivi de 4 livres qu'il écrit autour de l'œuvre de ce poète français du XXème siècle. « Tous les pays qui n'ont plus de légende sont condamnés à mourir de froid. » est la maxime de La Tour du Pin que Jacques GAUTHIER cite à corps et à cris.

Jacques Gauthier 1



©Patrice BRENO

©Patrice BRENO

Jacques Gauthier 2



Jacques Gauthier 3

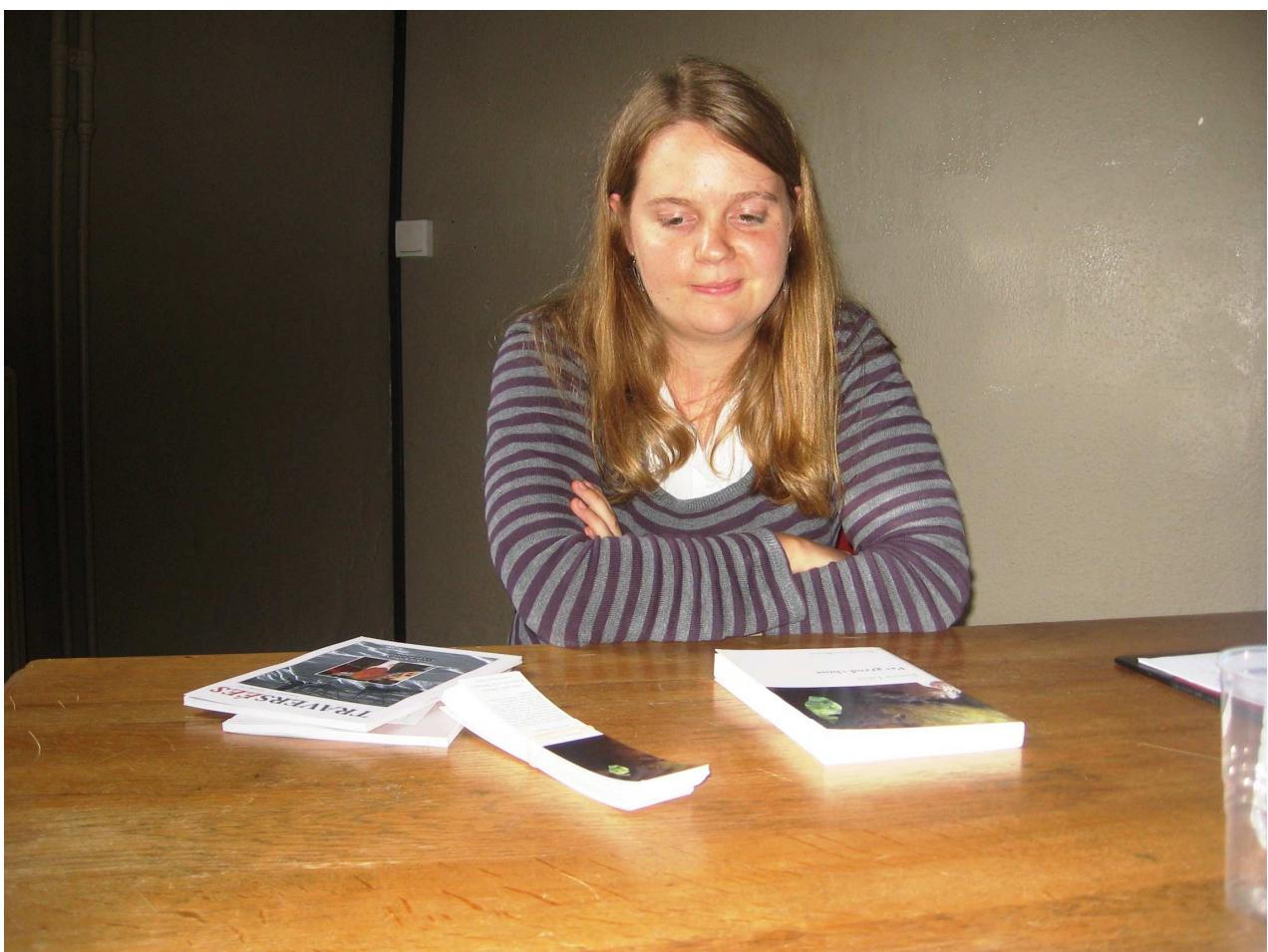


©Patrice BRENO

Justine Lalot,

la benjamine de l'équipe, née en 1983, a déjà un parcours intéressant. Prix du jeune écrivain de langue française qu'elle a obtenu lors d'un concours de nouvelles à Toulouse, elle écrit depuis toujours. De son premier roman écrit à 14 ans et envoyé à divers éditeurs, elle reçoit une réponse encourageante. Depuis, elle participe régulièrement à des concours et a dans ses tiroirs deux romans en préparation. Justine vit à Ragnies, un des plus beaux villages de Wallonie, en Thudinie, près de la frontière française.

Justine Lalot 1



©Patrice BRENO

Manuela de Tervarent,

née en Belgique en 1967, voyage sans cesse, dans l'espace réel mais aussi dans la création littéraire et audio-visuelle. En effet, elle multiplie les genres : littérature, réalisation de films documentaires, installations vidéo et expositions photographiques. A partir de l'adoption de sa petite fille, Manuela a eu besoin de construire une narration autour de photos prises en Chine. Ce qui a donné un livre : *Lettre à Maïté*, publié aux éditions Grandir, en collaboration avec Charley Case et Emmanuèle Sandron. Des projets : des documentaires, une émission radio sur Marcel Moreau, un livre pour enfants sur la transmission inter-générationnelle...

Manuela de Tervarent 1



©Patrice BRENO

Michel Tanner,

né en 1947, est président du Centre Dramatique Hennuyer. Il crée en 1998 la Fabrique de Théâtre à la Bouverie, lieu de créations artistiques multiples qui couvre toute la Province du Hainaut : accueil de compagnies théâtrales, école de régisseurs, ateliers de marionnettes, 150 représentations de théâtre par an. Michel est incontestablement un homme de théâtre, passionné et passionnant. J'en ai autant appris sur la mythologie grecque en ¼ d'heure passé en sa compagnie que sur mes humanités gréco-latines. Michel écrit des adaptations : son dernier opus, *Une Antigone*, est un « spectacle dépouillé, d'un genre qu'on appelle théâtre *agora*, resserré autour du travail avec l'acteur, et qui se joue avec son environnement. ». Des projets : le dramaturge travaille aussi sur commande (p.e. le *Mephisto* de Klaus Mann ; aussi des monologues et des dialogues sur les conflits fondamentaux qui seront lus dans des bistrots...) « *Sans théâtre, pas de démocratie* », conclut-il !

Michel Tanner 1



©Patrice BRENO

Tuyêt-Nga Nguyêt,

née en 1947 au Nord Vietnam, passe son enfance dans le maquis puis subit les tensions en le Nord et le Sud. Sa peur, son désarroi et son incompréhension face à ce génocide interethnique se lisent encore dans son regard si profond et si lointain tout à la fois. A 18 ans, elle va parfaire ses études en Europe, habite aux USA (sa famille vit en Californie), puis en Afrique, pour se fixer en Belgique, à Bruxelles. Elle y connaît l'amour et a trois enfants en 14 mois. L'auteur renie son pays et se dit continuellement déracinée : « *Aujourd'hui citoyenne belge par adoption, je compte en vietnamien, pense en français, parle le vietnamien avec l'accent français, le français avec l'accent belge et mon anglais reflète le tout...* » Elle ajoute : « Je ne suis nulle part chez moi et je suis partout chez moi. » *Le journaliste français* et *Soleil fané* sont des livres vrais et douloureux. D'ailleurs, même s'il est écrit 'roman' sur la page de titre de chacun d'eux, c'est son histoire que raconte Tuyêt-Nga Nguyêt.

Tuyêt-Nga-Nguyêt 1



©Patrice BRENO